



Mille horizons

Par Jordi Galí

Création novembre 2026

Pièce pour un danseur et un.e comédien.ne

Tout public à partir de 7 ans (en cours)

Jauge 300-450 spectateurs

Durée 50 minutes



NOTE D'INTENTION

Mille horizons est une création chorégraphique pour un danseur et un.e comédien.ne qui convoque l'expérience du paysage et les espaces du dehors dans l'univers intime du théâtre, par le geste et la parole poétique, et avec comme point de départ l'objet cerf-volant.

L'envol de cette petite voile -un jeu d'enfants et un loisir d'adultes- est en soi une expérience d'intimité avec le monde, un début d'émerveillement. Et avec lui commence un chemin vers les hauteurs, vers les cimes des montagnes et le grand air, alors que nous venons de nous asseoir dans un théâtre, prêts à nous retrouver dans l'obscurité de la boîte noire. Le corps du danseur en relation avec l'objet, la présence et la voix du/de la comédien.ne s'assemblent pour faire émerger des visions et sensations du dehors.

Aussi par la lumière et le son qui nous rappellent à notre expérience directe et ouverte du monde, *Mille Horizons* cherche à convoquer dans l'imaginaire des spectateurs de vastes paysages, les montagnes et les forêts, les ruisseaux et les rivières, des brises et des courants, le jour et la nuit. Et nous invite à faire un plongeon dans ce qui nous environne.

Pré-teaser du projet :

<https://vimeo.com/1060473245>



UNE CRÉATION POUR LE JEUNE PUBLIC

C'est d'abord par la transmission que s'ouvrent les portes d'une adresse spécifique au Jeune Public. *Pipa* (conçu en 2023-2024), dont le fil conducteur est la fabrication de cerfs-volants, est un projet d'atelier adressé aux enfants, qui combine une découverte du corps avec le travail de la matière. Créé en complicité avec les Ateliers Médicis, cet atelier de transmission est venu consolider des intuitions et convictions anciennes, à savoir que la création artistique est un levier d'émancipation fondamentale pour faire de notre société un lieu du commun, qu'elle doit s'adresser à toutes et tous au-delà des origines, confession, condition sociale, âges, ... qu'elle a un rôle majeur à jouer dans la transformation nécessaire et urgente de nos modes de vie.

C'est alors, avec une sorte d'évidence et naïveté, que je souhaite adresser *Mille horizons* au Jeune Public, comme une tentative de réflexion poétique et artistique vers les enjeux majeurs que soulève la question écologique. À l'ère de l'IA et du tout écran, de la vitesse et de l'impatience, d'un consumérisme destructeur, il semble indispensable de renforcer le lien poétique que nous entretenons avec les puissances naturelles du monde. Il est urgent d'inverser les liens de domination, d'exploitation et la prédation comme modes de cohabitation avec le non-humain. Et c'est peut-être avec la créativité des nouvelles générations que nous pourrons faire autrement face aux urgences auxquelles nous sommes incapables de répondre aujourd'hui.

Nous pouvons ainsi débroussailler des sentiers poétiques pour que les plus jeunes d'entre nous ouvrent à leur tour des horizons plus désirables. Nous avons la responsabilité de leur transmettre nos outils pour qu'ils en inventent des nouveaux.

Le vent est une force première et une source d'énergie inépuisable, phénomène lié aux courants marins, au soleil et à la rotation de la terre. Mais aussi, c'est une présence quotidienne et sans frontières, un bien commun, toujours impossible à privatiser. En faisant de la rencontre d'un geste d'envol et d'une parole poétique un moment de contemplation et de réflexion sensible, ce spectacle veut témoigner d'une conviction inébranlable, celle de la puissance transformatrice du beau, et d'une confiance sincère dans la capacité des enfants d'aujourd'hui à faire autrement que les générations précédentes.

DANSER AVEC LE VENT, COMPOSER UN PAYSAGE

L'envol d'un cerf-volant est la première image de *Mille horizons*.

Ce petit objet opère depuis toujours comme un lien entre le ciel et la terre. Il témoigne certes d'une maîtrise technique, mais aussi d'une relation d'intimité avec le monde et ses forces créatrices et destructrices. Il nous raconte une capacité à penser les rapports avec ce qui nous environne, par le geste et par le faire. Et nous parle aussi, avec ses mythes et ses légendes, de ces mêmes vents qui d'antan et aujourd'hui sont encore le fruit de la rotation de la terre et du rayonnement stellaire. Qui sans cesse oxygènent océans et lacs, qui influencent les déplacements d'insectes et la migration des oiseaux, qui sculptent avec patience roches et montagnes.

Et lorsque l'on regarde un arbre pris dans le vent, avec son inépuisable présence et ses interminables frémissements de feuilles réagissant aux courants, avec ses ondulations et ses mouvements soudains, de ce moment-là peut naître en nous un état de fascination, de communion. Une rencontre peut avoir lieu entre le vent, l'arbre et nous. Sans arbre point de vent à contempler, sans vent point d'expérience du mouvement de l'arbre.

L'anthropologue britannique Tim Ingold dans son ouvrage FAIRE se demande « Pourquoi ne pourrions-nous penser qu'avec des artefacts ? Et pourquoi pas avec l'air, le sol, les montagnes, les ruisseaux et les autres vivants ? Pourquoi pas avec des matériaux ? ».

Je souhaite avec *Mille horizons* convoquer sur le plateau le vent, l'arbre, les nuages, le soleil et la lune, les montagnes, les ruisseaux et les autres vivants. Il pourrait y avoir des constructions fragiles pour évoquer la structure d'une branche, ou de grands cailloux mis en mouvement pour convoquer le poids et la lenteur du minéral. Des danses pourront explorer la traversée et la marche et via les costumes rechercher l'animal... Mais aussi, par un trait de lumière, réveiller le profil d'une montagne ou plonger dans le crépitemment d'un feu de camp. Avec une parole poétique et une composition sonore qui puissent narrer le paysage avec ses phases changeantes. Comme une manière de penser le monde et les rapports que nous y entretenons par leur matérialité. Une façon de penser le monde autrement.





LA PAROLE POÉTIQUE

Dans cette création, la parole poétique est pour moi celle qui nomme une vision, qui ouvre au-delà, qui nous dit les montagnes et les rivières. Non pour narrer un récit, où incarner des personnages, mais pour structurer un contexte dans lequel les expériences d'objet, la physicalité du corps, le paysage sonore et les objets lumineux, deviennent cohérents, trouvent une unité possible dans la perception du spectateur.

Le travail d'écriture commence ainsi avec la lecture des poètes de la Beat Generation, notamment Gary Snyder, ainsi que Richard Brautigan ou Jack Spicer, mais aussi Henry David Thoreau et plus loin Ovide et Virgile, entre autres. Toute cette matière textuelle permettra la mise en écriture ensemble avec Mathieu Besnier et Estelle Clément Bealem d'une parole poétique propre à la création de *Mille horizons*. En explorant une langue poétique mais simple, rappelant aussi les albums de jeunesse et encyclopédies du monde naturel, autant que les manuels d'ornithologie ou de botanique. En cherchant dans la poésie de la science du monde, comme une réponse à l'appétit enfantin -et adulte aussi- à comprendre ce même monde qui nous entoure.

Gary Snyder : le poète de l'écologie

Tel un chaman, Gary Snyder saisit avec sa poésie visionnaire et écologique les forces de la nature et des grands espaces. Il affirme que les rythmes de ses poèmes suivent ceux du travail physique qu'il accomplit et de la vie qu'il mène, créant ainsi une nouvelle musique. Poète, traducteur, penseur et activiste, il est né en 1930 à San Francisco. C'est une figure importante au sein des mouvements de la Beat Generation, des hippies, de l'écologie profonde, du biorégionalisme et un acteur reconnu dans la propagation du bouddhisme zen aux États-Unis. Il a publié plus de 25 livres entre poésie, essais et récits de voyage, traduits en plus de 20 langues. Et en 1975, il reçoit le prix Pulitzer pour son recueil poétique *Turtle Island*.

DISPOSITIF SCÉNIQUE, OBJETS LUMINEUX ET PAYSAGES SONORES

—

Avec cette création je voudrais proposer un dispositif scénique qui permet à l'imaginaire de déployer son potentiel. Laissant des interstices entre ses couches pour que la capacité de rêverie du spectateur prenne sa place, complète, fabrique ses propres images et sensations.

La scène serait un espace vertical autant qu'horizontal, lieu d'expériences qui font surgir des présences. En hauteur ou sur les planches, par le poids ou la légèreté des matériaux, en ayant recours à des accroches, des suspensions, des appuis, des déploiements.

Les gestes du danseur feront tantôt naître des montages, tantôt incarner une bête fauve, convoqueront les nuages et donneront une présence aux remous de la rivière. Source et personnage de son propre univers, c'est le corps du danseur qui déploiera vers le dedans et vers le dehors les textures et les rythmes du paysage.

Avec Sébastien Lefèvre, nous voulons également explorer une dimension scénographique de la lumière, avec la mise en espace d'objets lumineux tels un grand astre ou une ligne d'horizon. Non seulement avec une fonction d'éclairage, mais aussi pour offrir, à travers l'abstraction formelle, un support complémentaire à la construction d'images poétiques.

Enfin, la création sonore de Fanny Thollot prendra en charge la dimension la plus réaliste, presque figurative, renvoyant chacun et chacune à sa propre expérience, intime et collective, du dehors. Bruits d'insectes, de l'eau, passage du vent dans les branches ou éboulement des rochers dans une vallée, l'arrivée de la pluie ou de la nuit, le chant des oiseaux... Autant d'éléments qui joueront également un rôle sensoriel pour activer l'imaginaire.





MILLE HORIZONS : UNE HYPOTHÈSE ...

Disons que tout se trouve déjà là, dans le théâtre.

Les spectateurs sont encore en train de rentrer et de s'asseoir.

Au plateau une petite voile est suspendue en l'air au bout d'une ligne qui la retient et l'impulse.

Ce cerf-volant nous propose pour commencer une rencontre multiple, un retour aux éléments.

Mais aussi un appel à l'émerveillement du monde que l'enfant pratique avec intensité et simplicité évidentes.

Puis arrive la parole et nous raconte ses visions à l'horizon.

Qui convoquent les montagnes et les rivières, les étendues et le ciel.

Et avec la parole naît tout un univers sonore et lumineux qui nous plonge dans une intimité avec le monde.

Une série de danses et des constructions fragiles adviennent, qui mettent le plateau en mouvement.

Ainsi on voit naître un arbre, surgir un ruisseau, apparaître le rocher et la montagne.

Puis le temps qui passe, avec les nuances de la lumière du jour qui décline, et les nuages qui passent et la lune qui se lève et commence à briller...

Alors sur ce plateau tantôt vallée tantôt plaine, dans l'obscurité de la nuit, s'invitent les animaux nocturnes, avec leurs chants et leurs pelages.

Et puis si enfin sur la scène ne reste à nouveau qu'une petite suspension ?

Un minuscule bout de tissu auquel s'accrochent encore le vent et la lumière.

Qui tel un point à la fin d'un texte, vient conclure la rêverie.



DÉMARCHE ARTISTIQUE : DIALOGUE ENTRE LE GESTE ET L'OBJET

Très tôt dans mon travail, la rencontre entre la matière et le corps a généré un espace de recherche. L'exploration du lien entre geste et objet m'a permis de trouver un vocabulaire de mouvement personnel, ailleurs de ceux intensément traversés avec d'autres chorégraphes. Le poids, le volume, la densité, la forme des matériaux agissent en moi comme des contraintes que je peux objectiver. Elles me permettent de dessiner le chemin par lequel un geste nécessaire peut advenir et communiquer avec celui qui le reçoit.

C'est en quelque sorte une pratique de l'oubli, une déconstruction de ce qu'ont bâti en moi l'apprentissage de la danse et la professionnalisation. C'est une tentative de me relier à quelque chose de plus ancien que les danses qui m'ont été données, d'aller chercher mes impulsions dans ce qui m'a fasciné étant enfant. Ces impulsions que j'entends aussi dans les commentaires des jeunes spectateurs à la réception de mes créations, le plaisir de découvrir comment les choses sont faites et leur fonctionnement. C'est une pratique de l'épure pour dénuder le mouvement de ses couches superflues, une sorte de chantier d'archéologie cinétique qui cherche à trouver un commun à partager.

Alors, après des années à pratiquer la danse dans des espaces du dedans – studios, salles de répétition, plateaux de théâtre –, cette recherche m'amène à créer et jouer dehors, avec un sentiment indescriptible de libération. Troquer des espaces fermés pour le paysage et l'espace urbain a modifié profondément mon écriture chorégraphique et le sens de mes créations. Mais malgré cela, créer pour l'extérieur demande aussi de protéger des parties fragiles, certaines zones trop sensibles. Tout ne peut pas y être partagé.

Mille horizons est aujourd'hui un retour au plateau, après des années dehors. C'est la tentative de convoquer dans un espace du dedans une expérience du paysage. Pour amplifier ses résonances les plus ténues. L'espace du dedans avec son intimité peut agir comme un microscope. Et concentrer les regards et l'écoute pour mieux révéler ce que le mouvement du corps peut exprimer comme rapport poétique au monde.

JORDI GALÍ

Chorégraphe



Né à Barcelone, Jordi Galí s'est formé en danse contemporaine.

Il a été interprète auprès des chorégraphes Wim Vandekeybus, Anne Teresa De Keersmaeker et Maguy Marin, entre autres.

En parallèle, il développe un travail de création personnel qui l'amène en 2007 à créer Arrangement Provisoire, dont il partage la direction artistique avec Vânia Vaneau depuis 2012.

Il est artiste associé à Ramdam de 2011 à 2014. De 2016 à 2020, il a été Artiste Associé avec Vânia Vaneau au Pacifique CDCN de Grenoble dans le cadre du dispositif du Ministère de la Culture et de la Communication. Puis ils ont été Artistes Associés à ICI-CCN de Montpellier de 2020 à 2022.

Son travail articule les relations entre corps et matière, entre geste et objet, et se déploie principalement dans l'espace public. Constructions monumentales et éphémères, ses pièces ouvrent une temporalité singulière dans l'environnement, qu'il soit urbain ou paysager, proposant aux habitants-usagers-spectateurs de nouvelles perceptions d'un contexte quotidien.

Il signe plusieurs créations, dont deux sont aujourd'hui en tournée, *CIEL* et *ANIMA* :

- [*I*](#) (2008) : solo pour le plateau où se déploie un jeu d'équilibres pour objet-machine et corps-rouge.
- [*CIEL*](#) (2010) : solo, entre complexité et simplicité apparente, où les gestes du bâtisseur se placent dans l'espace public et le paysage.
- [*ABSCISSE*](#) (2012) : trio qui explore le travail d'équipe et où le corps devient multiple et complémentaire.

- [*MAIBAUM*](#) (2015) : quintet pour une approche architecturale, où l'organisation entre les interprètes et les matériaux est essentielle.

- [*ORBES*](#) (2018) : quintet où le rapport à la matière est remplacé par des corps qui travaillent avec des corps.

- [*ANIMA*](#) (2022) : performance pour 6 interprètes, 2 sonneurs de cornemuse et une élévation monumentale dans l'espace public.

- [*L'INSTANT N'A QUE NOS GESTES*](#) (2025) : récréation du solo T en pièce courte et pour l'espace public.

D'autre part, Jordi Galí développe différents projets participatifs, entre autres :

- [*PAVILLON FULLER*](#) (depuis 2017) : construction sur 2 jours et mise en volume publique d'un pavillon en bois.

- [*BABEL*](#) (depuis 2018) : après un processus d'écriture et de construction partagé avec plus d'une centaine de personnes lors de chantiers collectifs, la proposition finale présentée en public réunit 25 volontaires qui assemblent et manœuvrent une tour de 12m de haut.

- [*20 WATTS*](#) (2021) : création monumentale en bois et illuminée, créée avec 30 volontaires en parcours d'insertion à l'emploi, sur 3 mois et présentée lors de la Fête des Lumières à Lyon.

- [*TRAMES*](#) 2023/2024 : Ouvrage tissé monumental et exposition, réalisés au long d'une saison avec les personnes de ANEPA Tremplin et France Horizon sur le territoire de Feyzin.

- [*PIPA*](#) (depuis 2024) : En partant de l'objet cerf-volant, ce projet déploie un ensemble de temps adressés au regard, au geste et à l'inventivité des jeunes personnes

COLLABORATIONS

VÂNIA VANEAU

Regard extérieur

Vânia Vaneau, danseuse formée au Brésil et à P.A.R.T.S., est également diplômée en psychologie de l'Université Paris 8. En tant qu'interprète, elle a collaboré avec des chorégraphes tels que Wim Vandekeybus, Maguy Marin, Yoann Bourgeois et Christian Rizzo. Sa recherche chorégraphique fusionne travail corporel, manipulation d'objets et scénographie, explorant les interactions entre l'intérieur et l'extérieur du corps.

MATHIEU BESNIER

Interprète

Comédien formé à l'ENSATT, a joué entre autres dans *Dom Juan* de Molière (mise en scène Anne-Laure Liégeois), *L'Oracle* de Harold Pinter (mise en scène David Mambouch), ainsi que dans des pièces de Lars Norén et Mark Ravenhill ou encore *La Ballade du vieux marin* sous la direction de Catherine Hargreaves. Il a tourné au cinéma avec Sam Karmann (*La Vérité ou presque*) et Émile Carpentier.

ESTELLE CLÉMENT BEALEM

Interprète

Après l'ENSATT, elle joue au théâtre avec Richard Brunel, Sylvie Testud, Robin Renucci, Yann Lheureux et Philippe Vincent entre autres. En danse, elle collabore avec Maguy Marin, Lucinda Childs et Yoann Bourgeois au cirque. Au cinéma, elle travaille avec Lucie Borleteau et Jeanne Waltz, et à la radio, sur France Culture et Arte Radio.



SÉBASTIEN LEFÈVRE

Création lumière

Diplômé de l'ENSATT à Lyon. Il intervient en tant que régisseur pour différentes compagnies. Puis poursuit une collaboration longue avec les ballets de Maryse Delente. Créateur lumière pour des compagnies de danse et de théâtre renommées, il développe aussi en parallèle des œuvres personnelles et souvent monumentales pour le paysage urbain.

FANNY THOLLOT

Création Sonore

Formée à l'ENSATT de Lyon. Elle réalise des créations sonores et des accompagnements musicaux, notamment avec Baro D'Evel et la compagnie de danse espagnole Mal Pelo, avec qui elle entretient des longues collaborations. Elle est aujourd'hui membre de l'équipe de Superstrat à Saint Etienne, qui accompagne des pratiques artistiques pluridisciplinaires et contemporaines en lien avec le territoire.

KONRAD KANIUK

Construction scénographie

Il a un parcours qui l'a mené depuis la Pologne où il est né, puis en Allemagne où il a grandi, jusqu'à l'École Normale Supérieure de Lyon ; en passant par la Cricotek de Tadeusz Kantor à Cracovie et le Theaterdiscounter de Berlin. Aujourd'hui Konrad Kaniuk développe une activité de création scénographique et se spécialise dans le travail du métal.

DISTRIBUTION & CALENDRIER

Pour le plateau ou espaces clos non dédiés
Tout public à partir de 7 ans
Durée 50 minutes
Jauge scolaire 300
Jauge tout public 450

Création et jeu : Jordi Galí
Regard extérieur : Vânia Vaneau
Interprètes (en alternance) : Estelle Clément-Bealem, Mathieu Besnier
Lumière : Sébastien Lefèvre
Son : Fanny Thollot
Construction scénographie : Konrad Kaniuk, De Facto
Conception et fabrication machine poétique : Magali Rousseau
Texte : par Mathieu Besnier, Estelle Clément-Bealem et Jordi Galí d'après: Gary Snyder, David Abraham, Clara Arnaud
Régie : Jérémy Chartier
Remerciements : Yann Leheureux

Production : Arrangement Provisoire

Résidences et Coproductions (en cours)

ICI-CCN de Montpellier (34) ; La Maison de la danse de Lyon (69) ; La Place de la Danse - CDCN Toulouse / Occitanie (31) ; Le Pacifique CDCN de Grenoble (38) ; Le Dôme théâtre - Scène conventionnée d'intérêt national art en territoire, Albertville (73) ; La Comète, Espace d'exploration artistique de la ville de Saint-Etienne (42) ; Réseau PLAY : Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint Denis (93) ; Centre culturel Houdremont - La Courneuve (93) ; Théâtre de Corbeil-Essonnes (91) ; Théâtre Louis Aragon - Tremblay-en-France (93) ; La Chaufferie - cie DCA (93) ; Théâtre de Suresnes Jean-Vilar - Suresnes (92) ; Ville de Nanterre - Saison jeune public (92) ; avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis (93)

En cours : Maison du Théâtre et de la Danse d'Epinay (92) ; Atelier de Paris / CDCN (75) ; L'Hexagone, Meylan (38)

Avec le soutien du Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes

Compagnie conventionnée par la DRAC AURA, la Région AURA et soutenue par la Ville de Lyon

Calendrier de résidence

2025 :

La Comète de Saint Etienne : 1 semaine - Studio / Novembre
La Place de la Danse CDCN, Toulouse : 1 semaine - Studio / Novembre
Maison de la Danse de Lyon : 1 semaine - Studio / Décembre

2026 :

Maison de la Danse de Lyon : 1 semaine - Plateau / Février
La Comète de Saint Etienne : 1 semaines - Studio / Avril
Le Pacifique CDCN de Grenoble : 2 semaines - Plateau / Octobre
La Chaufferie - cie DCA : 1 semaine - Plateau / Novembre
Houdremont Centre culturel de La Courneuve : 1 semaine - Plateau / Novembre

»Première

-05 & 06 Novembre 2026 : Houdremont Centre culturel de La Courneuve / Festival Playground des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint Denis

»Diffusion (en cours)

- 13 au 14 novembre 2026 : MDT Maison du Théâtre et de la Danse/ Festival Playground, Epinay-sur-Seine
- 20 au 22 novembre 2026 : La Comète Saint-Etienne
- 27 au 28 novembre 2026 : Théâtre de Corbeil-Essonnes / Festival Playground
- 04 au 09 janvier 2027 : Maison de la Danse, Lyon
- 13 au 14 janvier 2027 : Format Danse Ardèche, Annonay
- 21 au 22 janvier 2027 : Le Dôme Théâtre, Alberville
- 04 au 05 février 2027 : Le Pacifique CDCN de Grenoble / Festival Vive les vacances
- Les 09, 11, 18, 23 & 25 février 2027 : L'Hexagone, Meylan
- 12 au 13 mars 2027 : La place de la Danse CDCN, Toulouse

En tournée

4 personnes : Jordi Galí / Comédien.ne / Régisseur / Production
1 véhicule

ARRANGEMENT PROVISOIRE



Vânia Vaneau et Jordi Galí, chorégraphes réunis à la codirection artistique d'Arrangement Provisoire, partagent des axes forts et des racines communes qui parcourent leurs démarches artistiques respectives.

Ils explorent, tant à travers les projets de création que de transmission ou dans la production de pensée, le surgissement du geste chorégraphique dans le rapport entre Corps et Matière. Et en interrogent des correspondances possibles : les flux dynamiques, la continuité, le transfert de savoirs et d'énergies, l'entremêlement des forces...

Dans quelle mesure la construction d'un paysage, la continuité entre un geste chorégraphique et un geste artisanal, la fabrication d'artefacts, la place du rituel et du geste de soin dans la construction d'un langage chorégraphique, ... peuvent être considérés comme des expressions différentes d'une même tentative : une mise en dialogue avec les énergies qui font que le monde devient monde en permanence ?

Le projet d'Arrangement Provisoire souhaite favoriser un élargissement des imaginaires, du champ des idées, des sensations, des impulsions qui agissent sur notre présent. Il cherche à ouvrir des nouveaux espaces d'expérimentation et de réflexion dans le champ chorégraphique. Il est un espace de rencontre avec d'autres artistes, avec des chercheurs, des journalistes et des théoriciens et praticiens de la danse mais aussi d'autres domaines (autres disciplines artistiques, architecture, artisanat, sciences humaines, anthropologie, religion, ...). Mais aussi, il revendique et met en œuvre son rôle de levier d'expérimentation et de rencontre des personnes avec la création artistique, accessible à toutes et tous, sans discrimination de situation sociale, de parcours, de compétences, d'origine.

Vânia Vaneau et Jordi Galí ont été tous deux Artistes Associés:

- au Pacifique CDCN Grenoble – Auvergne Rhône-Alpes de 2016 à 2020 ;
- à ICI-CCN de Montpellier de 2020 à 2022, dans le cadre du dispositif du Ministère de la Culture et de la Communication ;
- à Scènes Croisées en Lozère depuis 2020.

Vânia Vaneau a été Artiste en résidence au CN D Lyon pour la saison 2021-2022, et Artiste Associée à ICI-CCN de Montpellier de 2023 à 2024.

Jordi Galí a été artiste associé à Ramdam de 2011 à 2014.

Arrangement Provisoire est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (2022-2027) et par la Région Auvergne-Rhône-Alpes (2023 – 2025), et soutenue par la Ville de Lyon.

La Cie Arrangement Provisoire s'engage avec ses moyens dans une démarche écologique au sein de ses activités. Via les créations et les tournées d'*Heliosfera* et de *Nebula* de Vânia Vaneau, Arrangement Provisoire contribue au financement de diverses associations concernées par l'écologie. Et avec *Mille Horizons*, la compagnie contribuera financièrement à des associations d'aide à l'enfance (SOS Villages d'Enfants, Croix Rouge... en cours).



arrangement provisoire

Jordi Galí

jordigali@arrangementprovisoire.org
+33(0)6 29 56 50 74

Joanna Rieussec

diffusion / développement
joannarieussec@arrangementprovisoire.org
+33 (0)7 70 17 93 33

Marine Rehm

production/communication
marinerehm@arrangementprovisoire.org
+33 (0)6 71 14 66 86

25 ter Quai Pierre Semard
69350 La Mulatière

www.arrangementprovisoire.org

